AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem102. Ems, Vendredi 21 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

102. Ems, Vendredi 21 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Discours du for intérieur, Femme (maternité), Femme (santé), Guerre de Crimée (1853-1856), Politique (Espagne), Réseau social et politique, Tristesse, Voyage</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1854-07-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3884, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

102. Ems vendredi 21 juillet 1854

Encore Ems. Tout était prêt ; mes gens à peu près partis & moi sur le point de monter en voiture hier, j'attendais seulement la poste & mes lettres. En voilà une

d'Olliffe qui m'annonce que lui & Morny seront ici aujourd'hui. Je remets mon départ, je les attends. Hélène n'a pas pu attendre, elle est partie et mon fils aussi. Ce matin une lettre de Morny du même jour mais plus dubitative. Cela me vexe. Je n'attendrai pas au delà de demain, et je partirai. Par quoi finira ma tristesse ? Je ne me sens de courage à rien si vous étiez là! Ah mon Dieu quelle bénédiction, quel bonheur! Mais personne à qui dire ce que je pense, personne même avec qui causer de ce qui se passe et dans quel moment!

Je ne crois pas du tout à la soit-disant dépêche de Nesselrode à Budbery. C'est trop absurde et d'un ton qui n'est pas à notre usage. Les minoteries à droite et à gauche sont incroyables. Constantin est toujours à Peterhof. La mort du Comte Vorontsov a causé là un vif chagrin. Tout de suite après les couches malheureusement de la Grande Duchesse Catherine, femme du Duc George de Mecklembourg. Elle était très mal et l'enfant mort. On ne parle plus des flottes à Peterhof, ni de la guerre.

Évidemment l'Autriche hésite encore. Cela ne peut cependant pas se prolonger. La Prusse est toujours en grande tendresse pour nous. Les petits allemands attendent avec curiosité. Il me paraît que l'Espagne tout entière à fait son prononciamento. Ce n'est pas mauvais, mais cela peut nous donner du nouveau. L'Europe est bien arrangée! Adieu & Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 102. Ems, Vendredi 21 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-07-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5437

Informations éditoriales

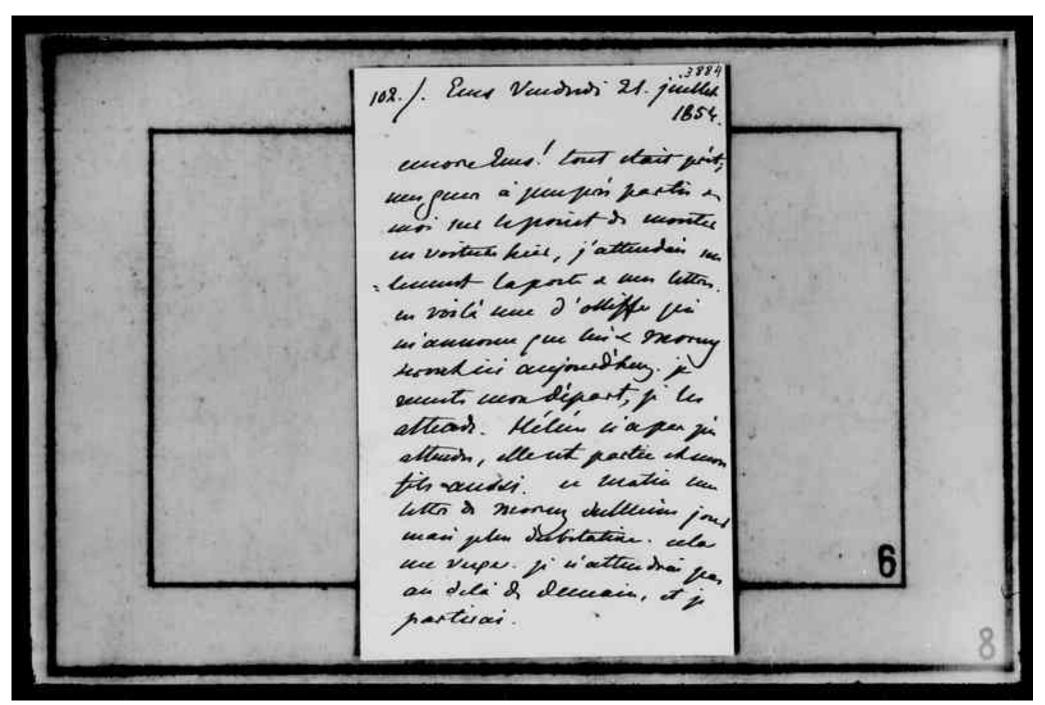
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025



 $Fichier issu d'une page EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5437?context=\underline{pdf}$

Istaf. D. Callerin Jum per pur fuira matrestern? Sudan george & neckleubong. j'un un tuen & convey à tin Me that to weal it l'enfay di vom ding là ah mendin work mugaleplan & quelle becalition, quel bond platter à deterhaffi ai bla mais querame à qui brien purse. puji pene, persone wien is idement I aution kint ошери сання высрый премь weene . who we puch aparted it dans feel worcent! pen i prolonger. Caperise purcon per dutont à la ut toujour a grand tender so driant depent is wederland por une le jutit alle a Budbery cultry about of d'unton qui ii colpen à unto il unpercent que 1 Experie usage. In wentoin a drait tout culiis a fait me prom it a pacule soliceroyables. Constantin celtriper à lacky : insuents. willpan la most dreft moromore a can unever, mais we pust li us vit despris tout I vie um doncers de unima apor les coucher unthouseur 1' Europe ut bis arrangis!

